

**Messe radio depuis le Monastère ND d'Hurtebise
à Saint-Hubert
(Diocèse de Namur)**

Le 21 juillet 2019

16^e dimanche du Temps Ordinaire C

Lectures: Gn 18, 1-10a – Ps 14 – Col 1, 24-28 – Lc 10, 38-42

Pauvres Marthe et Marie

Chers frères et sœurs,

La première, critiquée pour son empressement à faire le ménage; la seconde, parce que réduite, dans la représentation que nous en avons gardée, au rôle, pardonnez-moi l'expression, de "potiche", reposant béatement aux pieds du Maître. Aucun autre épisode évangélique n'a, à ce point, réduit deux personnages à la "caricature" opposant Marthe, la besogneuse et Marie, la studieuse. Et que dire des "Marie" qui semblent profiter de la prééminence que semble leur reconnaître le Christ pour mieux se dispenser de toute tâche matérielle en les reléguant aux pauvres "Marthe"!

Or, dans une de ses nombreuses homélies, Maître Eckhart, le grand auteur mystique dominicain du XIV^e siècle, renverse l'interprétation commune. Dans son commentaire, ce n'est plus Marie qui est mise en avant mais Marthe! Renversement déconcertant de perspective: la lecture inouïe que nous donne Maître Eckhart nous servira de fil conducteur pour cette homélie.

Pour Maître Eckhart, Marthe est la figure du détachement. Et le détachement qui est le sien se montre, paradoxalement, au fait qu'elle s'occupe des tâches matérielles. En effet, elle ne travaille pas pour elle-même, mais pour le Christ qu'elle accueille. Elle agit au-delà de toute idée de but, de tout appétit de la volonté; elle fait ce qu'elle fait parce qu'elle ne peut pas ne pas le faire; elle est, à l'image même du Christ, qui est au milieu de nous comme "celui qui sert" (Lc 22, 27). Détachée d'elle-même, elle ne veut rien conserver de son "moi": elle déborde vers les autres.

Ce que Marthe fait, ce n'est ni pour se faire valoir, ni pour impressionner Jésus, mais est la forme extérieure de son détachement intérieur. Ce que veut dire Maître Eckhart est de la plus haute importance pour nous chrétiens, encore aujourd'hui: une priorité unilatéralement mise sur la spiritualité, la méditation, le ressourcement risque de nous faire croire que l'union à Dieu se vit plus parfaitement dans le retrait des tâches du monde. Car le détachement n'est pas une rupture radicale avec le monde mais à la fois une prise

de distance et une relation nouvelle. Regardons Marthe: elle sert le Christ et elle se soucie de sa sœur. Nous pensons que Marthe blâme sa sœur: "*Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissée seule à faire le service?*" Mais Maître Eckhart lit ce propos autrement: elle demande à Jésus de mettre en garde sa sœur Marie contre le risque où pourrait la conduire son attachement. Car Marie pourrait vouloir rester là à écouter le Christ davantage pour le bonheur qu'elle en reçoit que pour vivre désormais selon la parole du Christ. On peut s'attacher à la vie spirituelle pour le bénéfice qu'elle procure et non pour le défi qu'elle représente: vivre le quotidien en le rapportant à Dieu.

Demandons-nous aussi: notre empressement à faire des choses pour les autres, à nous occuper d'eux, voire à nous sacrifier pour eux traduit-il une liberté totale vis-à-vis de nous-mêmes ou bien un narcissisme viscéral, d'autant plus narcissique qu'il veut se montrer d'une entière disponibilité à l'autre? Nous mettons souvent trop de nous-mêmes dans le service de l'Autre. Nous le savons: en matière de vie spirituelle, croître veut dire diminuer. Autrement dit, à mesure que l'on grandit en foi, espérance et amour, notre "moi je" doit prendre de moins en moins de place. Dans la lecture surprenante qu'en donne Maître Eckhart, Marthe est si peu préoccupée d'elle-même, qu'elle est libre de s'attacher à "l'unique nécessaire". Quel est cet unique nécessaire? Disons-le ainsi: il s'agit de tout recevoir de Dieu comme un don absolument gratuit. C'est ce don que le Christ appelle la "bonne part" - et non la "meilleure" comme nos traductions le disent erronément. Quelle est la "bonne part"? Etre présent à ce qui se présente comme un présent. Etre parfaitement libre et ouvert au don de Dieu: voilà la "bonne part" qui n'est jamais enlevée pour celui qui l'accueille.

Certes, il ne s'agit pas d'opposer Marthe et Marie mais de reconnaître dans leurs traits respectifs les deux faces d'une même disponibilité au don de Dieu.

A celui qui, comme Marthe, aime se dépenser dans l'action, l'évangile de ce jour recommande d'agir en étant détaché de son action. Fais ce que tu dois faire uniquement pour être présent à l'Autre. N'attache aucune autre importance à ce que tu fais: même pas le souci de bien faire et encore moins le souci du qu'en-dira-ton. Agis de telle manière que ton geste soit ajusté à l'instant.

A celui qui, comme Marie, aime le repos de la prière et de la contemplation, l'évangile de ce jour conseille de prier en étant détaché de sa prière. Prie uniquement pour être présent à l'Autre. "*Seigneur, fais qu'il y ait de la rencontre pour moi aujourd'hui*" (Gn 24, 12). Non pas: je te prie pour ne pas être dérangé dans ma prière, pour qu'aucune sœur ne tousse ou qu'un hôte fasse trop de bruit sur son siège; mais: fais qu'il y ait de la rencontre pour moi aujourd'hui.

Marthe et Marie sont les sœurs de la rencontre, "l'unique nécessaire", l'une en faisant, l'autre en priant, l'une et l'autre dans le détachement, dans l'abandon à la grâce de la Vie.

Frère Dominique Collin, o.p.

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**



CCMC asbl - CathoBel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | Tél. +32(0)10/235.900 | Fax +32(0)10/235.908

Email info@cathobel.be | Site web www.cathobel.be

TVA: BE 0428.404.062 | Banque CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357

Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297